

point, ie ne demande rien à qui que ce soit : mais ie ne puis tenir mes sentimens, quand ie voy que la fange (que font autres choses les biens d'icy bas) empesche que Dieu ne soit conneu & adoré de ces peuples. Et si quelqu'un trouue estrange que ie parle en cette sorte, qu'il vienne, qu'il ouure les yeux, qu'ils voyent ces peuples crier apres le pain de la parole de Dieu, & s'il n'est touché de compassion, & s'il ne crie plus haut que moy, ie me condamray à vn perpetuel silence.

Le troisieme d'Aoult Monsieur de Champlain retournant des trois Riuieres où il estoit allé apres le depart de nos Peres, nous dit qu'un truchement François pour la nation Algonquine venant d'avec les Hurons, auoit rapporté nouvelle que le Pere Brebeuf souffroit grandement, que ses Sauvages estoient malades, qu'il ramoit incessamment pour les soulager : que le Pere Daniel estoit mort de faim, où en grand danger d'en mourir, à raison que les Sauvages qui l'ont embarqué quittans le chemin ordinaire où ils auoient faict les chaches
de